



LIVRET DU MAÎTRE



PUBLICATION DE LA RL HIRAM, LOGE NATIONALE D'INSTRUCTION DU RITE
ECOSSAIS ANCIEN ET ACCEPTE DE LA GLNF - MAI 2014 - COPYRIGHT GLNF



L'ÉLEVATION AU GRADE DE MAÎTRE



Si l'Initiation permet d'accéder aux petits mystères qui vont révéler au nouvel initié le chemin de sa quête spirituelle, à travers la prise de conscience de ce qu'il est dans sa réalité humaine originelle, la cérémonie d'Élévation va faire accéder l'impétrant aux Grands Mystères, ceux qui permettent à l'initié d'espérer entrer en contact avec le Divin et d'atteindre les états supérieurs de l'être.

Ainsi, les petits mystères peuvent-t-ils être assimilés à une réalisation horizontale, alors que les Grands Mystères sont comparables à une réalisation verticale dont le relèvement est à la fois l'expression et la condition. Le grade de Maître, qui inaugure un changement de statut, confère des responsabilités au sein de la Loge. Au delà de ce statut, l'Élévation, à travers la légende d'Hiram, conduit l'initié à la construction de soi-même comme Temple Spirituel.

A ce titre, si nous pouvons assimiler l'Initiation maçonnique à une initiation royale, nous pouvons considérer l'Élévation comme une initiation sacerdotale. Il s'agit d'un véritable changement d'état qui se manifeste par ce qu'il est convenu d'appeler l'archétype initiatique où l'homme sur la terre est d'abord couché, appesanti par la matière, puis il est relevé et debout devient l'homme véritable qui revendique le droit de prendre sa place dans la Création.

*T.R.F. Laurent TOUBOL
V.M. de la Loge Nationale d'Instruction HIRAM*

PRÉAMBULE



Cette légende d'Hiram, mythe fondateur du troisième degré, met en scène une mort sacrificielle. Cette notion de "sacrifice" fait l'objet de bien des discussions pour ne pas dire de controverses dans lesquelles nous ne rentrerons pas. Le fait est que pour protéger un secret plus grand que lui, notre Maître Hiram a préféré la mort plutôt que de trahir ce secret qui lui a été confié, "ainsi périt l'homme juste, fidèle au devoir jusqu'à la mort". Dans cette notion de sacrifice, il n'est pas question de victime expiatoire mais au sens littéral de rendre sacré l'engagement que chacun de nous prend, à chaque grade, de conserver nos secrets jusqu'à la mort.

L'expérience offerte au nouveau Maître de se fondre dans le personnage mythique d'Hiram démontre que la vie spirituelle n'est pas la résultante d'une démarche intellectuelle mais une expérience personnelle à vivre par l'adepte.

Dans toutes les traditions, la mort sacrificielle est à la fois symbole de la vie éternelle, garante de la survivance humaine, mais elle est aussi le triomphe de la vie sur la mort, promesse d'immortalité.

Comme pour tout sacrifice, il y a organisation de l'espace, en deux entités : un espace profane, ici "profané" par le meurtre, et un espace sacré. L'espace sacré sera représenté par le Centre. Dans cet espace du Temple, il y a une séparation cosmologique entre le monde intérieur et le monde extérieur ou encore séparation entre le monde impur où sont les meurtriers et le monde pur du Centre, celui où nous nous retrouverons.

Le sacrifice va permettre d'expulser le mal de l'espace intérieur. Les différentes phases de l'élévation par le tracé des cercles autour du Centre vont produire une progressive influence du Centre sur cet espace délimité. Ces cercles décrits autour de la tombe sont des murailles qui séparent et délimitent le monde des initiés du monde des profanes ou des exclus qui l'ont corrompu.

Ces déambulations restructurent l'espace sacré et permettent à la Lumière de se manifester à nouveau à travers le nouveau Maître par la conjonction du *muthos* d'Hiram et du logos qui redonne le sens par le symbole de la Parole Perdue. Hiram est au Centre du monde. Le Maître relevé se dresse comme une colonne par laquelle passe *l'Axis Mundi*.

Les réponses que vous trouverez dans ce cahier d'instruction ne doivent pas figer la réflexion. Elles ne sont qu'une interprétation parmi d'autres. Au contraire, les explications données doivent stimuler l'intelligence et l'imaginaire du lecteur pour qu'il continue sa quête de sens par une pratique soutenue du rituel, suivie d'un approfondissement personnel qui doit se faire dans le silence intérieur. Il faut construire et oser déconstruire pour mieux reconstruire. C'est à cette seule condition que nous pouvons marcher sur le chemin de la Vérité et de la Parole Perdue.

POURQUOI LA LOGE AU TROISIÈME DEGRÉ S'APPELLE-T-ELLE "CHAMBRE DU MILIEU" ?

Le Temple de Salomon était constitué du *Oulam*, le Vestibule, du *Hékal*, le Saint et du *Débir*, le Saint des Saints.

La Chambre du Milieu se trouve précisément dans le *Hékal*, dans la partie sacrée, au Milieu du Temple, entre le Vestibule et le Saint des Saints, le lieu le plus sacré où se trouvait l'Arche d'Alliance qui renfermait les Tables de la Loi. Cette Chambre du Milieu se trouve donc dans la partie la plus sacrée du Temple à laquelle il nous soit possible d'accéder.

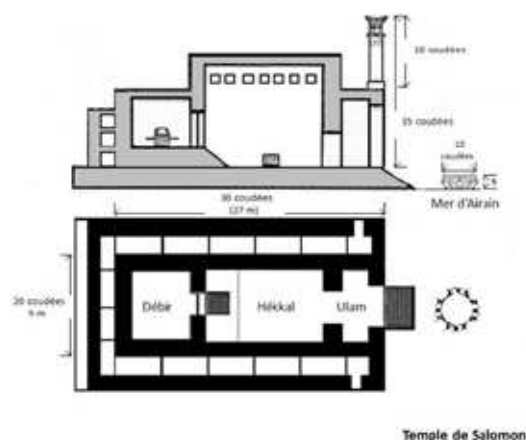
La Chambre du Milieu est aussi cette Chambre funéraire "désorientée" par la mort d'Hiram lâchement assassiné par les trois mauvais Compagnons et qui évoque ainsi le chaos dans lequel nous nous retrouvons plongés. Au cours de la cérémonie d'élévation, lors de la marche des neufs Maîtres, le Centre ou le Milieu a été symboliquement reconstruit à partir de la circonférence constituée lors de cette marche.

C'est en ce Milieu de la Chambre funéraire que la Lumière réapparaîtra grâce au sacrifice puis au relèvement de l'impétrant qui revient "*plus radieux que jamais*". La circonférence ou manifestation se définit par rapport au Milieu, lieu également distant de la circonférence, qui porte le Centre d'où tout provient et où tout revient.

Le récipiendaire qui revêt le sacrifice d'Hiram est au centre du monde, endroit où s'effectue la rupture des niveaux, par la voie d'une hiérophanie, c'est-à-dire la manifestation du sacré. Il s'opère en même temps une ouverture par le haut dans le monde divin et une ouverture par le bas dans le monde des morts d'où vient le Maître.

Sur le plan personnel, la Chambre du Milieu n'est pas moins que le lieu où se trouve le Centre de nous-mêmes, cette Chambre intérieure où l'homme fait apparaître le Divin en Lui.

C'est en cet endroit que les Maîtres tracent les plans. C'est en ce Milieu que le Maître reçoit son salaire, ou la récompense de son travail qui consiste, par sa recherche de la Parole Perdue, grâce au mot substitué et à l'éveil de sa conscience, à percevoir une Présence au plus intime de son Etre.



POURQUOI TOUS LES FRERES PORTENT-ILS UN CHAPEAU ?



Dans un lieu aussi proche du Saint des Saints que celui du *Hekal*, la tradition hébraïque exige d'avoir la tête couverte. En signe de respect et de soumission à la volonté divine, il n'est pas possible de se présenter devant l'Eternel la tête découverte enseigne la Torah (Exode 28 :4). C'est ainsi que dès l'ouverture au troisième degré, après s'être assuré que tous les Frères présents sont Maîtres Maçons, le Très Vénérable Maître déclare : "*Couvrez-vous Vénérables Maîtres*".

Le chapeau peut être assimilé à la couverture d'un édifice, comme la voûte pour un Temple. Le chapeau protège le sommet du crâne qui peut être considéré comme la clé de voûte du Temple de l'homme. L'élévation, à travers la légende d'Hiram, conduit l'initié à la construction de soi-même comme Temple spirituel.

Dans la tradition judéo chrétienne l'homme est aussi assimilé à un Temple.

C'est bien par l'esprit que l'homme s'élève en spiritualité et par là au divin. Le chapeau est alors une protection contre les mauvaises influences extérieures sur l'esprit par lequel l'homme reçoit l'inspiration d'en haut et qui fait le lien avec le souffle du monde.

A cet aspect protecteur, il faut ajouter celui qui est lié au symbolisme de la couronne, elle-même symbole d'une fonction supérieure. Si le **couvre-chef** grandit celui qui le porte, fonction essentielle dans les sociétés primitives, sous cet aspect, dans la franc-maçonnerie, la Maîtrise doit être considérée comme **l'accomplissement du Franc-maçon**.

En ce principe, le Maître est doté de **la plénitude des pouvoirs du Maçon** en Loge où il bénéficie d'un pouvoir décisionnel qu'il exprime par le vote. Il trace des plans, c'est-à-dire qu'il est maître de lui-même et de sa réalisation.

Au-delà, en étant relevé, il est passé à un état supérieur, en devenant l'homme prométhéen qui revendique le droit de dominer la nature. Cet homme prométhéen devient "le lieutenant de Dieu" qui détient le pouvoir du feu. Qui détient le pouvoir du feu détient le pouvoir sur le monde.



POURQUOI LE VENERABLE MAITRE RECOIT-IL LE TITRE DE "TRES VENERABLE MAITRE" ET LES MAITRES CELUI DE "VENERABLES MAITRES" ?

Après avoir été relevé du tombeau de notre Vénérable Maître Hiram par les Cinq Points Parfaits de la Maîtrise lors de son élévation, chaque Maître se substitue à lui et prend ainsi le titre de "Vénérable Maître" : *"Dieu soit loué, le Maître est retrouvé et il reparaît aussi radieux que jamais !"*

Pour distinguer parmi ces Vénérables Maîtres, celui choisi pour représenter le Roi Salomon et diriger les travaux de cette Chambre du Milieu, il lui est donné le titre de "Très Vénérable Maître".

Le terme "Vénérable" signifie qui est digne d'être vénéré, honoré ou respecté. Chez les religieux, le vénérable était un titre qui était donné aux prêtres et aux docteurs en théologie dans l'expression de leurs actes publics. Dans la tradition catholique, il s'agit d'une personne dont la vertu et la piété notoires ont été reconnues dans la première phase de la procédure de béatification. A quelle origine peut-on rattacher le terme Vénérable utilisé en Franc-maçonnerie ?

En Franc-Maçonnerie, le terme Vénérable vient certainement de la tradition anglaise qui dans certaines régions de l'Angleterre emploie le titre de *Worshipful* (Vénérable) en signe de respect pour certaines fonctions comme les Maires et les magistrats (ou votre Honneur), titre qui est aussi donné dans l'Eglise d'Angleterre aux Archidiacres.

Cette tradition, qui consiste à appeler, en Chambre du Milieu, "Vénérables Maîtres" tous les Maîtres, n'est pas spécifique au Rite Ecossais Ancien et Accepté, mais il y a des variantes suivant les Rites puisqu'au Rite Français, le Très Vénérable Maître est désigné par le terme de "Très Respectable".

La tradition en Franc-maçonnerie, qui n'est pas avare de titres honorifiques, veut que ces titres marquent une hiérarchie de fonction liée à la fois au degré auquel l'initié est parvenu et aux devoirs particuliers qui lui sont attachés en conséquence. Les termes "Vénérable Maître" décerné à tous les Maîtres et celui de "Très Vénérable Maître" au Vénérable Maître au Rite Ecossais Ancien et Accepté les situent en Chambre du Milieu et dans la Chambre Funéraire où ils ont été élevés par "leur sacrifice" et non plus dans une Chambre de Compagnons ou d'Apprentis, c'est-à-dire dans l'expression même de leur réalisation et dans leur fonction d'architecte qui trace des plans.



POURQUOI LES ETOILES DES COLONNETTES FORCE ET BEAUTE SONT-ELLES SUCCESSIVEMENT ETEINTES AU TROISIÈME DEGRE POUR NE CONSERVER ALLUMEE QUE CELLE DE SAGESSE ?

A l'ouverture des Travaux au 3^e degré, la Loge est en deuil d'Hiram. La Force et la Beauté ont disparu sous les coups des mauvais Compagnons, seule subsiste la Sagesse qui précédait la création du monde.

L'extinction des deux autres Etoiles symbolise le passage du Ternaire à l'Unité. La lumière de la Sagesse en Chambre du Milieu a une telle intensité qu'elle couvre par son éclat celles de la Force et de la Beauté.

Resté seul éclairé, le Pilier de la Sagesse où brille une Etoile, figure le pilier du Monde, ou l'arbre cosmique, par lequel s'effectue le passage d'un plan cosmique à un autre. C'est au centre, au point d'intersection de ces niveaux céleste et terrestre que transite l'âme du Maître avant d'effectuer sa projection vers le monde supérieur.

Le Maître en atteignant cette porte du ciel, par son sacrifice, permet une rupture de niveau et transcende cet espace profane en pénétrant dans cette région pure du monde supérieur, là où le monde visible et invisible se confondent, là où la Sagesse permet au Maître de réapparaître plus radieux que jamais, porteur de cette lumière qui jamais ne s'éteint.

En accomplissant sa condition humaine dans la plénitude du corps et de l'âme, à la recherche de la Vérité, le Maître comprend alors le pourquoi du monde et le pourquoi nous sommes dans ce monde.

Ainsi, témoin et gardien de la Lumière, peut-il avec bonheur poursuivre sa quête, à travers l'univers symbolique et mythique, de la clé du monde invisible dans le monde visible



DOIT-ON DIRE ELEVATION AU "SUBLIME" GRADE DE MAITRE ?

La cérémonie par laquelle le Compagnon va être relevé du tombeau d'Hiram et ainsi s'élever est une "Élévation".

Le terme de "Sublime" dans le langage commun désigne une chose d'une extrême beauté ou force. Toutefois, il faut pour en cerner le sens authentique prendre ce qualificatif dans son sens étymologique. Ce mot vient du latin : *sublimis*, "qui va en s'élevant" ou "qui s'élève au-dessus".

Aussi, s'il est utilisé par d'autres Rites, et qu'il n'est pas habituel dans notre Rite, il ne serait pas incongru de parler au Rite Ecossais Ancien et Accepté de *Sublime Grade de Maître* comme dans les autres Rites.

En effet, nous nous posons la question de savoir si, lors de cette cérémonie, nous renaissons ou si nous ressuscitons. Dans les sociétés traditionnelles on parle de renaissance, ou de *palingénésie* (nouvelle naissance), plutôt que de résurrection dont la connotation est très empreinte du sens habituellement donné par les chrétiens de retour d'entre les morts de Jésus Christ. La seconde naissance dans les sociétés traditionnelles est une renaissance à soi-même par un élargissement de la conscience jusqu'à l'infini.

Cependant, si le terme grec "*anastasis*" des évangiles avait conservé son véritable sens de "se poser en hauteur" ou "se tenir au-dessus", de *ana* (vers le haut) et *stasis* (posé ou reposé), le terme serait plus exact que celui de renaissance puisque dans ce sens, nous avons une image spatiale qui correspond bien à l'éveil ou à une élévation dans le domaine de l'Esprit puisqu'avec la Maîtrise, nous abordons le domaine de la spiritualité qui est celui du monde d'en haut.

Puisque le terme *Sublime* donne bien ce sens de placer au-dessus, dire que nous sommes élevés au grade qui nous place dans le domaine de l'Esprit donne à ce degré toute sa véritable dimension.



EST-IL POSSIBLE D'ÉLEVER PLUSIEURS CANDIDATS SIMULTANEMENT ?

Pour que la cérémonie conserve son sens symbolique, il est nécessaire qu'un seul Maître soit élevé car il n'est pas possible que plusieurs candidats incarnent notre Maître Hiram simultanément et cette multiplicité risque de diminuer le sentiment que cette responsabilité particulière et unique de se substituer au Maître disparu, doit faire naître dans le cœur du candidat.

L'élévation comme l'initiation doit nous faire prendre conscience que chacun de nous est unique dans le temps et dans l'éternité. Un être seul à être soi. Notre ipséité nous conduit à construire une conception du divin qui doit aller au-delà de l'être, de l'existence, de la manifestation et au-delà des formes. Par le chemin initiatique et par l'élévation notamment, chacun, dans une totale liberté, doit prendre conscience d'un principe indicible et doit faire l'expérience personnelle de ce mystère à l'intérieur de lui-même.

Ce médiateur unique que nous sommes devenus, est responsable de cet être dont la réalité sera à la dimension de celui qui le pense. Cette Lumière est Unique à nous apparaître et nous en avons la garde jusqu'à la rendre en passant à l'Orient Éternel.

Cette perception et expérience singulière dans l'éternité que chacun vit seul dans son élévation nous permet de prendre conscience de notre ipséité.

La pratique courante de passages multiples au Grade de Compagnon peut créer des problèmes dans le choix des candidats à la Maîtrise et la chronologie des cérémonies. Aussi, dans le cas où plusieurs Compagnons auraient fait leur temps au même rythme et notamment présenté leur travail d'augmentation de salaire lors de la même Tenue, est-il recommandé de prévoir une tenue exceptionnelle si possible lors du même mois ou peu de temps après, afin d'élever à nouveau seul, le second candidat.

POURQUOI LE TEMPLE EST-IL ISOLE DE L'ORIENT PAR UN RIDEAU NOIR AU DEBUT DE LA CEREMONIE ?

Le *Hékal* était séparé du *Débir* par un voile, ce même voile qui, est-il dit, se déchira à la mort du Christ.

Le Saint des Saints symboliquement se trouve de l'autre coté du Delta lumineux, au-delà de l'Orient, là où se déroule sans doute l'ultime initiation.

Il n'est symboliquement à l'Orient que lors de la cérémonie d'élévation, quand plus aucun Frère n'y est présent et que le rideau noir le sépare de la Chambre du Milieu.

Cette Chambre du Milieu, séparée par le rideau noir, là où a été commis l'assassinat est un lieu désorienté où il y a perte de sens.

L'Orient qui donne sens (qui oriente) n'est plus à la même place ; il a changé de sens ou perdu son sens.

Par la position géographique de chacun des mauvais Compagnons, dans le récit, nous nous rendons compte que le Temple a tourné ; la nouvelle position de l'Etoile Flamboyante qui figurait au dessus du plateau du Vénérable Maître et qui maintenant est placée à l'occident, nous renseigne aussi sur ce changement d'orientation



DOIT-ON LAISSER LE DELTA LUMINEUX ET L'ÉTOILE PLACÉE SUR LE PLATEAU DU VÉNÉRABLE MAÎTRE ÉCLAIRÉS, VISIBLES ET POURQUOI ?

Le Delta lumineux et l'Étoile du flambeau du Vénérable Maître ne doivent jamais être éteints. Ils symbolisent la présence divine et ils doivent être éclairés avant même l'ouverture des travaux et éteints lorsque les Frères quittent le Temple après que les Travaux ont été fermés.

Lorsque le rideau noir est tiré pour séparer la Chambre du Milieu du Saint des Saints, le Delta lumineux et l'Étoile du Vénérable Maître, demeurée sur son Plateau, doivent rester allumés, mais non visibles, afin de rendre témoignage à la Lumière qui s'est retirée voire cachée et qu'il faudra rechercher à travers le mythe de la Parole Perdue.

Dans ces ténèbres dans lesquelles le meurtre d'Hiram nous a plongés, le nouveau Maître a pour mission de faire revenir la Lumière.

Le rideau sera écarté et la lumière reparaitra quand le Maître aussi radieux que jamais sera relevé par les Cinq Points Parfaits de la Maîtrise et que lui aura été transmis le mot sacré substitué.



OU SONT PLACÉES LES TROIS GRANDES LUMIÈRES DE LA MAÇONNERIE, LE VOLUME DE LA LOI SACRÉE, LE COMPAS ET L'ÉQUERRE APRES QUE LES FRÈRES AIENT QUITTÉ L'ORIENT ?

Les Trois Grandes Lumières de la Maçonnerie, restées exhibées, doivent être placées **derrière** le rideau, dans la partie inaccessible séparée par le voile noir.

En effet, il existe différents Centres dans une Loge.

Le Centre de la Loge, représenté par le Fil à Plomb où est placé le Tableau de Loge et par lequel passe l'Axis Mundi. En ce Centre du Temple figure la représentation de notre microcosme. Monde organisé représentant celui de l'origine.

Les Trois Grandes Lumières, Centre de la Connaissance que permettent la Révélation divine et les moyens d'y parvenir qui lui sont indissociables (la matière et l'esprit humain).



L'Orient, Centre de la Lumière ou du Souffle ou du Verbe (Logos), Centre de l'activité divine, organe de toutes les manifestations de l'Etre des Etres avec le Delta Lumineux, le Vénérable Maître (le présent), l'Orateur (le Soleil – le futur) et le Secrétaire, (la Lune – le passé). L'Orient est le symbole d'un Centre insécable, omniprésent à tout ce qui a été, à tout ce qui est, à tout ce qui sera, à tout ce qui sera possible et à tout ce qui ne sera jamais.

A ces trois Centres, il faut ajouter **le Centre représenté par chaque Frère**. Chacun d'eux représente un Centre puisque chaque Frère Maître est porteur de la Lumière et de la Parole en devenir puisqu'il est à sa recherche, depuis son élévation, détenteur d'un mot substitué.

Dans la Chambre funéraire, il n'y a plus de Centre ni de sens, ni intérieur, ni extérieur, puisque la Parole a été perdue. Tous les Centres sont cachés par un voile noir, (la tombe au Centre de la Loge, l'Orient et les trois Grandes Lumières) y compris les tabliers et cordons des Maîtres (dans la mesure où le revers est noir) qui sont retournés, symbole des ténèbres et de la mort.

Les Centres seront rétablis en leur place quand le Temple sera de nouveau orienté et l'espace de nouveau rétabli dans le sacré, lorsque la Lumière sera ramenée dans le Temple.

OU SE TIENT LE TRES VENERABLE APRES AVOIR QUITTE L'ORIENT ET POURQUOI ?

Lorsqu'il quitte son Plateau, le Très Vénérable Maître vient se placer dans l'angle Nord-Est où se trouve disposée une table, mais il laisse son flambeau allumé sur son Plateau à l'Orient, derrière le rideau noir.

Sa place est précisément celle où se trouve allongé le Frère parjure lors de l'initiation.

C'est de cette même place qu'il va expliquer au candidat à l'élévation la raison de notre deuil et lui exposer les circonstances de ce crime odieux qui a vu périr notre Maître Hiram.

A l'époque de la construction du Temple de Salomon l'angle Nord-Est est déjà un symbole qui provient certainement des religions primitives où ce point géographique était le siège de la divinité. *"Voici que j'ai mis pour fondement en Sion une pierre, une pierre éprouvée, angulaire, de prix, solidement posée : celui qui croit ne se pressera pas. Je prendrai le droit pour règle, et la justice pour niveau."* (Isaïe, 28-16).

C'est le point géographique où le soleil atteint la limite la plus élevée de sa course annuelle, au solstice d'été, jour de l'année où la Lumière est la plus intense. Reprenant la tradition biblique, la maçonnerie opérative plaçait la première pierre de tout bâtiment à l'Angle Nord-Est. C'est effectivement en cet endroit que le jeune apprenti est placé lors de la cérémonie d'initiation.

Avec le troisième degré, nous entrons dans le temps mythique. Ce n'est plus un bâtiment de pierre que nous avons à construire mais un Temple spirituel à travers le mythe d'Hiram. Le Très Vénérable Maître prend place en cet endroit puisqu'il va mettre en œuvre le chantier d'un nouveau Temple au cœur d'un nouveau Maître.



DANS QUELLE VETURE SE TROUVENT LES MAITRES POUR ACCUEILLIR LE CANDIDAT ?

En signe de deuil, **les cordons et sautoirs ainsi que les tabliers de tous les Maîtres et officiers sont retournés**. La Loge est désorientée, les trois qui la dirigent vont prendre la place des trois mauvais Compagnons. Aussi, plus aucun signes ne doit apparaître sur les tabliers ni les sautoirs, jusqu'à ce que le Maître soit retrouvé et réapparaisse aussi radieux que jamais.

Les Frères accueillent le candidat dans un profond silence, les traits marqués par l'affliction mais la posture toujours droite et digne, sans exagérer le côté dramatique de la situation par une théâtralité excessive.

QUELLE EST LA SIGNIFICATION DE L'ESCALIER TOURNANT COMPOSE DE TROIS ET CINQ MARCHES, SEPARÉES PAR UN REPOS QU'A GRAVI LE COMPAGNON AVANT DE FRAPPER A LA PORTE DE LA CHAMBRE DU MILIEU ?

Les trois marches symbolisent le temps de l'Apprenti, les cinq marches celles du Compagnon. Celles-ci sont séparées par un repos qui permet au Frère de prendre le temps nécessaire pour consolider les connaissances de son degré.

Ce n'est qu'au terme de cette progression ascendante dans sa quête initiatique que le candidat à la Maîtrise pourra aller frapper à la porte de la Chambre du Milieu.

Le chemin initiatique est un chemin ascensionnel qui, dans les degrés symboliques, aboutit au relèvement lors de l'élévation où l'homme couché, étendu, se relève et se dresse comme une colonne par laquelle passe *l'Axis Mundi*.

Le symbolisme de l'ascension autour d'un Centre est omniprésent au Rite Ancien et Accepté. Ce chemin vertical commence dans la spirale de l'escalier tournant, le long de l'axe qui nous conduit vers le Centre céleste de notre Etre intérieur.



POURQUOI LE COMPAGNON QUI VA ETRE ELEVE RENTRE-T-IL EN MARCHANT A RECOLONS, LE DOS TOURNE A L'ORIENT ?

La marche à reculons lui propose de se tourner vers son passé. L'oubli (*la fontaine Léthé-oubli des Grecs*) équivaut à l'ignorance, à l'esclavage et à la mort. Se souvenir de sa propre histoire est un premier pas vers l'accession à la connaissance de ses origines. Le passé apparaît toujours comme une dimension de l'au-delà.

Il effectue un véritable examen de conscience sur l'œuvre accomplie jusque là. Nous ne pouvons avancer sur le chemin de la Vérité si notre âme n'est pas complètement éclairée sur ce qu'elle est réellement. L'accès à la spiritualité ne peut se faire qu'avec un esprit vertueux. La pratique de la vertu n'est pas le chemin de la facilité.

Les deux Frères., l'Expert et le Maître des Cérémonies représentant toute notre Tradition, l'ont mené vers ce Centre où la vérité se cache alors qu'il était tourné dans l'autre sens, vers l'Occident, comme si sa nature humaine ne pouvait se détacher de cet état confortable de la vie ordinaire. Le Compagnon a peut-être peur de rompre avec son passé. Cette marche à reculons est sans doute le signe de cette crainte.

Il a été enseigné au Compagnon au deuxième degré que l'Etoile Flamboyante lui permettrait toujours de se repérer et le guiderait au cours de ses voyages.

En pénétrant dans la Chambre du Milieu, il est passé de l'autre côté de l'Etoile flamboyante en la traversant.

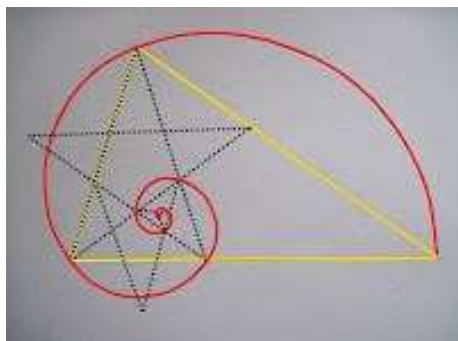
Le Compagnon est invité à regarder de nouveau cette Etoile faisant écho à la réponse qu'il donne quand il lui est demandé s'il est Compagnon : "*J'ai vu l'Etoile flamboyante*". Cette Etoile flamboyante est l'objet à partir duquel il réveille sa mémoire sur lui-même et lui fait prendre conscience de son identité. L'étoile l'a structuré comme la raison et la logique structurent l'homme.

Cette marche l'a préparé à un retournement complet et irréversible. En effectuant ce tour complet sur-lui-même, pour se tourner vers le Centre, il va parcourir une nouvelle fois la spirale qui le mène vers le Centre ou l'axe du monde.

Dès qu'il fera face à l'Orient et découvrira le spectacle de désolation qui se révèle à ses yeux, elle s'éteindra et le plongera dans les ténèbres dans lesquels se trouve la Loge et face à ce cadavre placé au sol face à lui.



EN QUOI CE RETOURNEMENT OPERE APRES LA CONTEMPLATION DE L'ETOILE FLAMBOYANTE EST-IL SI IMPORTANT DANS L'ENSEIGNEMENT ESOTERIQUE DE L'ELEVATION ?



Ce retournement effectué comme si le Compagnon gravissait une spirale, renferme toute une partie de l'enseignement de ce degré.

Ce retournement est en effet le symbole d'une métamorphose intérieure à opérer en soi. C'est la raison pour laquelle il est précédé par une forme de séparation avec le passé dans la marche à reculons.

Si dans sa marche à reculons, il éprouve l'inquiétude, voire l'anxiété de la dérégulation et le doute de l'inconnu, il ressent aussi la profondeur de son ignorance.

Il prend d'autant plus conscience de cet état qu'il "voit" comment il devrait être et qu'il n'est pas encore ou trop peu, cette Etoile, représentation de l'homme idéal, homme accompli dans sa plénitude d'être, sans faiblesse, animé par la force de l'esprit qui rayonne.

Si le Compagnon regarde son passé s'éloigner, c'est qu'il a choisi et accepté non de renoncer à ce monde profane mais de changer son regard sur lui. Les valeurs, les sciences, les arts, qui l'ont attiré et lui ont fait découvrir la beauté, la force, la sagesse elle-même, ont été des révélateurs d'un mystère et lui ont permis de percevoir dans la manifestation le signe d'une présence. Cette manifestation qu'il a contemplée, il la sait fugitive et éphémère et c'est ce qui l'amènent en ce *"lieu de désolation"* pour un ailleurs que lui propose la Tradition en qui il fait toute confiance et qui le guide.

Il ne renonce pas au monde, il s'absente de cet espace où prédomine le visible de la création pour un espace sacré où surgit l'épiphanie d'une éternelle présence. Il procède à ce moment-là à un bilan sur lui-même et son passé qu'il soumettra au jugement des autres.

Ce qu'il a déjà accompli de bien et de mal dans sa vie, évalué sur ses mains et son tablier, est une préparation au plongeon dans la profondeur des grands mystères.

Renonçant à être le jouet des événements du monde, il va vers celui inconnu où il devra prendre sa destinée en mains. Quand il se retourne, il voit l'obscurité, il sait alors qu'il devra s'éloigner de sa propre obscurité qui est faite de toutes ses illusions mais surtout de son égoïsme, ce qui le maintient dans sa caverne sombre.

Il était centré sur lui-même, il était noyé dans son ego dont il doit dégonfler l'importance pour retrouver sa véritable identité initiale. Cet ego est une prison ou une Chambre funéraire, il doit s'en libérer en retrouvant l'esprit originel. Pour retrouver cet esprit originel, il va opérer une naissance correspondant à l'apparition de l'homme intérieur en acceptant la mort de son ego, c'est-à-dire sa Maîtrise.

Cette métamorphose est en quelque sorte une véritable délivrance pour entreprendre la voie ascensionnelle, chemin circulaire où se rétablit le sens, qu'il aura à parcourir dans la solitude sous le seul regard du jugement de sa conscience en celle du divin. Il aura à se frayer un passage dans la nuit pour éviter de s'arrêter aux formes et de s'engluer dans l'ombre, pour retrouver l'ordre et la Lumière.

La conscience va se vider du monde et du moi pour faire place à l'Être. En ce Centre de lui-même vers lequel il s'achemine *"il accomplira la naissance de Dieu en lui, comme Dieu accomplira la naissance en lui de cet initié"*. Cette profondeur de la métamorphose ne peut être comprise que par la réalisation de l'élévation en soi.



LE CADAVRE DOIT-IL ETRE DANS UN CERCUEIL OU ETRE SEULEMENT PLACE SOUS UN DRAP NOIR ?

Le rituel dit que la tombe est symbolisée par un drap noir étendu sur le sol, mais précise en commentaire que certaines Loges ont pour coutume d'utiliser un cercueil, ce qui n'est pas conforme aux usages de l'époque, ajoute-t-il et peut compliquer l'exécution du rituel.

En effet, les défunts étaient à l'époque et suivant les prescriptions religieuses, enterrés dans un linceul sans cercueil ni sarcophage, ce dernier étant réservé aux pharaons et dans le seul but de préserver la momification.

Si la tradition veut que le corps retourne à la terre, le cercueil est de nos jours une pratique judéo-chrétienne courante, sa symbolique apparaît dès le cabinet de réflexion et se retrouve dans le Tableau de Loge du troisième degré.

Il s'agit d'une pratique laissée à l'initiative des Loges.

POURQUOI DISPOSE-T-ON L'EQUERRE A SA TETE ET LE COMPAS A SES PIEDS ?

L'Equerre est placée à l'Occident à la tête de la tombe, tandis que le Compas est placé à l'Orient au pied du récipiendaire : Le Maître-maçon est dit passé entre l'Equerre et le Compas, c'est-à-dire entre terre et ciel. En exécutant sans le savoir les pas du Maître, forme de voyage au dessus du corps, le candidat devient à cet instant précis un Maître initié et acquiert le grade de Maître ; ce qui correspond à la question et à la réponse de l'instruction au troisième degré :

- ▶ *Comment êtes – vous devenu Maître ?*
- ▶ *En passant de l'Equerre au Compas.*

Le Maître se retrouve toujours entre l'Equerre et le Compas, c'est-à-dire qu'il est vraiment lui-même quand il est l'intermédiaire entre le ciel et la terre et qu'il a ainsi atteint ce juste équilibre entre la matière dont il s'est rendu Maître et l'esprit qu'il construit sans cesse par la réflexion et l'imagination. C'est par l'esprit que la Vérité peut être approchée.

L'homme sous cet aspect, s'identifie à l'homme archétype, *l'Anthropos*, ("*ana*" vers le haut – "*tropos*" tourné) l'homme parfait des traditions anciennes toujours au Centre. Le récipiendaire se place au Centre comme la Chambre du Milieu à laquelle il va désormais participer. C'est toujours entre l'Equerre et le compas, au Centre du cercle que doit être recherché un Maître Maçon.

C'est aussi entre l'Equerre et le Compas qu'un Frère perdu serait retrouvé, comme le Maître Hiram y fut retrouvé.

De ces deux outils, seule l'Equerre, symbole de la matière et de la terre, a tourné comme toute la Loge dans son retournement, elle est à l'opposé de ce qu'elle était au 2^{ème} degré ; nous trouvons là l'explication de sa position face à l'Occident. Elle restera dans cette position puisqu'elle figure dans le passé du Maître, derrière lui, la matière désormais maîtrisée.

Le Compas qui symbolise le ciel, symbole de l'esprit en action ou du *Logos*, est resté fixe, il figure un état supérieur, celui de la spiritualité, troisième plan qu'il faut atteindre. Les deux branches du Compas sont tournées de l'Orient vers l'Occident, représentant la vision immanente du Divin par le nouveau Maître. Le Principe Divin se manifeste à travers l'esprit de l'homme sur lequel il prend appui c'est-à-dire qui le pense.



L'EXPERT DOIT-IL EXECUTER LA MARCHÉ OU SEULEMENT GUIDER LE COMPAGNON RECIPIENDAIRE ?

Les cinq pas de Compagnon se font à l'ordre : pas de l'Apprenti, puis marche du Compagnon. Les pas suivants se font les bras le long du corps. Pour les faire, le récipiendaire enjambe la tombe d'Hiram en faisant un demi-cercle traçant ainsi un volume. Avec l'ensemble de la marche du Maître, il passe d'une ligne à un plan pour finir par tracer un volume.

L'ensemble de la gestuelle doit être parfaitement exécuté.

Comme le précise le rituel en commentaire, l'Expert doit guider le candidat en lui indiquant comment il doit s'y prendre pour enjambrer le cadavre par les trois pas qui terminent la marche du Maître mais en aucun cas il ne doit la faire avant lui pour lui en faire la démonstration comme il est de coutume de le faire pour la marche d'Apprenti puis celle de Compagnon.

En effet, cette marche est destinée à soumettre le candidat à une épreuve permettant de s'assurer qu'il n'est pas au nombre des coupables de ce meurtre, ordalie ou jugement divin. Le mythe est à vivre par l'impétrant. Il ne faut pas hésiter à faire recommencer les pas et l'enjambement si besoin est. L'issue favorable de cette épreuve dont s'enquiert le Très Vénérable Maître auprès du Vénérable Maître Premier Surveillant conditionne la poursuite de la cérémonie.

Aussi, celle-ci perdrait tout son sens si elle s'opérait par mimétisme après que le Frère Expert se soit lui-même et précédemment soumis à cette même épreuve.

Il faut rappeler enfin que, pour les accomplir, dans tout leur sens symbolique, lors de la marche du Maître, les pas doivent être reproduits comme lors de la cérémonie.

Les enjambements ne sont pas des pas glissés. Les pas glissés ou tracés sont ceux du Compagnon.

QUELLE EST LA SIGNIFICATION DES TROIS COUPS PORTES PAR LES VENERABLES MAITRES SURVEILLANTS PUIS PAR LE TRES VENERABLE MAITRE ?

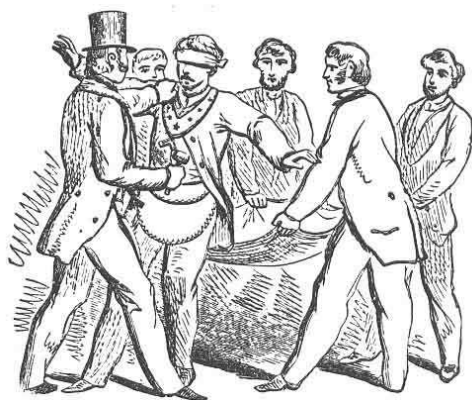


Dans le récit du crime de Maître Hiram que fait le Très Vénérable Maître au récipiendaire, il prend, comme les Vénérables Maîtres Premier et Second Surveillants, la place des trois mauvais Compagnons.

Le premier coup est frappé à **la porte d'Orient**. Cette porte est celle qui permet d'accéder à la Chambre du Milieu. Cette Chambre du Milieu est le symbole du cœur du Maître, Centre de l'Être. La porte qui nous permet d'y accéder est l'âme, siège de nos sentiments. En cet endroit, nous percevons le souffle et les vibrations créatrices. Le premier mauvais Compagnon frappe de sa Règle, un coup sur la tête, dévié sur l'épaule droite. Détournée de son sens et de son objectif par le mauvais Compagnon, la règle, symbole de notre raison, devient le symbole de la démesure et des excès des passions qui se déchaînent, de **l'ignorance**. Nos pensées qui devraient être empreintes de raison, sont au service de la démesure, elles **engourdissent** par leur aspect trompeur notre corps physique (l'épaule droite) qui n'agit que pour la satisfaction des passions qui nous habitent.

Le deuxième coup est frappé à **la porte du Midi**. Ce coup destiné à l'atteindre à la tête est dévié et l'atteint à la nuque. Le midi, l'endroit le plus éclairé est symbole de notre esprit, siège de la raison et de la conscience spirituelle. C'est notre raison qui nous permet de distinguer ce qui doit être, qui nous guide vers ce qui est juste. C'est la faculté qui nous conduit vers le bien en soi et organise notre vie morale.

Le levier, outil du Second Surveillant, (*détenu temporairement par le 1^{er} surveillant qui n'en connaît pas l'usage et en change le sens*) est symbole de cette volonté qui sur ces points d'appui, décuple les forces créatrices de notre intelligence. Quand notre volonté est détournée de son sens, comme le levier l'est par le mauvais Compagnon, s'appuyant sur le **fanatisme** ou l'orgueil, la haine ou le désespoir, elle devient nuisible. Notre volonté détournée de son but qu'est le bien, frappe sur notre nuque, et détruit le siège de notre conscience spirituelle.



Le troisième coup est porté sur Maître Hiram à **la troisième porte, à l'Occident**. Cette porte d'Occident est celle de notre corps lui-même par lequel nous acquérons nos savoirs à l'aide de nos sens et des facultés dont la nature nous a dotés. Ce corps doit être maîtrisé par notre raison pour qu'il devienne un moyen de réalisation et non pas une fin en soi, vaine ambition limitée à la matière qui se contemple. Le pouvoir et la volonté active en mouvement, symbolisés par le maillet, deviennent des moyens de tyrannie et d'oppression, lorsqu'ils sont exercés par des mains coupables. Lorsque les sens et les instincts dont nous sommes dotés prennent le pouvoir, notre volonté et les forces qui l'expriment sont essentiellement orientées vers la satisfaction de notre ego et de nos **ambitions** ou de nos désirs. Le pouvoir de notre intelligence est mis au service non de l'ordre et de l'harmonie mais exclusivement de la satisfaction de la vie matérielle qui étouffe notre conscience.

Lorsque notre esprit est au seul service de notre vie matérielle, nous tuons notre Centre vital, notre Être.

POURQUOI LE MAITRE DES CEREMONIES ET L'EXPERT ACCOMPAGNES DE 7 FRERES FONT-ILS TROIS FOIS LE TOUR DE LA LOGE AUTOUR DU CADAVRE ?

La Loge a perdu tout sens, comme le monde a perdu son sens sans la Vérité quand elle est assassinée. La parole a été perdue, il faut la retrouver. Le Temple doit retrouver son orientation, c'est-à-dire son vrai sens ou son sens du vrai.

Il est dit dans le rituel que la place du Maître est au Centre.

Les 9 Maîtres qui sont le symbole de la manifestation, vont dessiner une circonférence, ou constituer un rempart, une limite où sera concentré tout le champ du monde visible, manifestation où se révèle le divin. C'est là que se fonde le nouveau Temple, espace qui redeviendra sacré par la Lumière du Centre où se situe la tombe du Maître assassiné. En tournant autour du Centre, les 9 Maîtres décrivent une spirale ascendante qui situe le Centre qui lui-même en est la finalité.

Le Maître allongé sur le sol est au point crucial, qui rend palpable le Centre. De lui émanent des lignes en tous sens. Il symbolise le point de l'indifférenciation mais aussi le point de départ de la différenciation. Le Maître par son sacrifice, est allé vers le Divin. Il est devenu sacré parce qu'il est devenu esprit. Il s'est dématérialisé et a rejoint le Divin dont il s'est rendu digne en acceptant son sacrifice et, même plus, en le voulant. Le Maître se confond donc avec ce Centre où se concentre le Logos, expression du Principe dont émanent tous les êtres et toutes les causes.

Le Maître au Centre révèle un Principe supérieur, il révèle un au-delà du visible, l'Esprit qui anime, qui donne sens.

Ce Centre que décrivent les 9 Maîtres par trois fois autour du tombeau de Maître Hiram est ainsi **le Centre de nous-mêmes.**



POURQUOI TROIS FRÈRES RESTENT-ILS AUTOUR DE LA TOMBE ?

La tombe est gardée par trois Frères, l'un au pied et deux à la tête. La position de ces Frères rappelle la position des 3 coupelles dans la scène du parjure. Nous conserverons en nous, enfouie au fond de nous-mêmes, cette Vérité, tant que nos trois composantes, la matière de l'homme terrestre, l'esprit et l'âme de l'homme intermédiaire seront unis harmonieusement.

Ils témoignent par leur présence que la lumière continue à briller dans les ténèbres.

Bientôt, ils seront rejoints par le Très Vénérable Maître conduit sur ce lieu respectable par les deux Surveillants. La découverte du corps au Centre détermine l'espace qui doit être réorganisé. Par le tour qu'ils effectueront, ils rétabliront le sens du Temple en le réorientant.

Le cercle fait par les trois Officiers de la Loge situe le Centre même du Temple, c'est-à-dire le champ de la conscience où se cache le secret de chaque être, en ses trois états, qui existe en soi, et qui ne provient d'aucun autre.

POURQUOI UNE BRANCHE D'ACACIA SUR LA TOMBE D'HIRAM ?

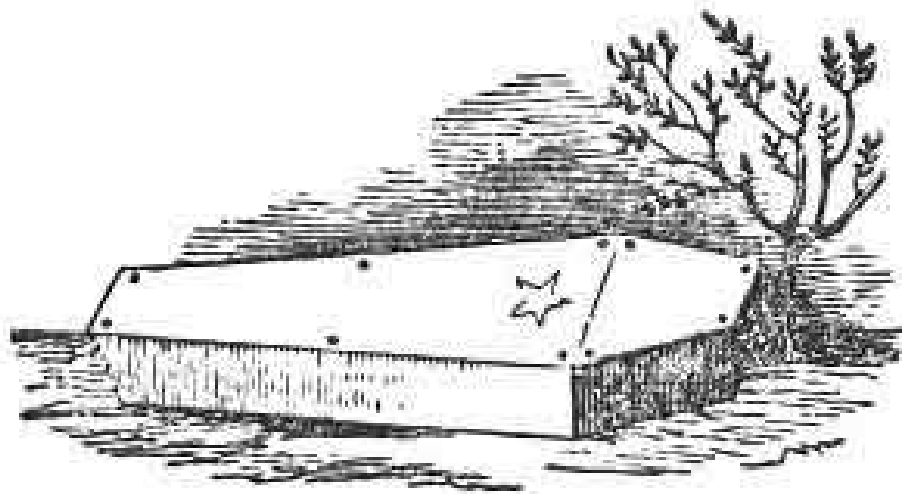
C'est à l'ombre d'un acacia fraîchement planté dans le désert que ses assassins ont enseveli le corps de notre Maître Hiram, lui qui possédait la Connaissance.

L'acacia, suivant la tradition biblique, est précisément l'arbre avec lequel était faite l'Arche d'Alliance. Arbre réputé imputrescible, l'acacia est symbole d'éternité. Il est dit que la Connaissance réside à l'ombre de l'acacia.

Parce qu'il "connait l'acacia", le Maître Maçon sait aussi que tout est appelé à disparaître puis à renaître, aussi radieux que jamais parce que la Vie se régénère de façon continue partout et en tout lieu.

Par la mort d'Hiram, il y a rupture dans le processus de transmission de la Vérité, mais pour un Maçon la mort n'est qu'une apparente rupture puisque la vie continue symbolisée dans notre cérémonie par l'acacia.

Il est placé près de la tête du Compagnon dans la tombe puisque c'est dans l'esprit de l'homme que la Vérité apparaîtra comme une ombre sur la paroi de notre caverne intérieure.



QUELLE EST LA SIGNIFICATION DES CINQ POINTS PARFAITS DE LA MAÎTRISE ?

Après que les Vénérables Maîtres Premier et Second Surveillant ont constaté successivement que *la chair quitte les os et que tout se désunit*, le Très Vénérable Maître, aidé par eux, car *sans le secours des autres, nous ne pouvons rien*, relève le Maître de son tombeau et lui redonne la vie par les Cinq Points Parfaits de la Maîtrise après lui avoir communiqué le Mot Sacré de Maître.

Les interprétations sont nombreuses. Celle que nous donnons n'est qu'un début à d'autres découvertes. Chacun se doit de travailler le sujet pour en pénétrer le mystère. Le Maître doit construire son nouveau corps "ressuscité", nouvel état supérieur où il s'est élevé.

Les cinq points vont lui permettre d'accéder au niveau de sa réalité divine. Sa conscience sera amenée à suivre un cheminement nouveau pour se connaître et pour mieux connaître par analogie le monde sacré.

La conjonction de ces cinq rapprochements physiques, entre celui qui donne et celui qui reçoit va permettre la transmission de l'énergie vitale de l'un à l'autre par une chaîne d'influx mystérieuse, qui prolonge celle de la chaîne d'Union.

La conscience de Maître Hiram est installée dans celle du récipiendaire par le Très Vénérable Maître.



La griffe de Maître se situe au niveau du poignet et réamorçage la circulation sanguine du poulx. Ce 1^{er} point parfait de la Maîtrise, comme un crochet par 3 doigts, permet le soulèvement, c'est-à-dire **l'apparition de l'être à la conscience**, la partie inférieure de soi-même étant vaincue. L'être nouveau entre en résonance avec lui-même.

Les pieds l'un contre l'autre en forme d'équerre. Il corrigera de l'équerre de son raisonnement tout ce qui le tire vers la matérialité. Ce 2^e point correspond à **la Maîtrise de lui-même que doit avoir tout Maître**.

Les genoux contre genoux droits accolés. Le genou forme l'articulation d'un compas ; il est le signe de la volonté, symbole de l'énergie qui donne l'impulsion à l'esprit et l'oblige à orienter la conscience vers le ciel, mouvement de marche ascensionnelle vers le mystère. Ce 3^e point correspond à **l'aspiration vers le Haut**.



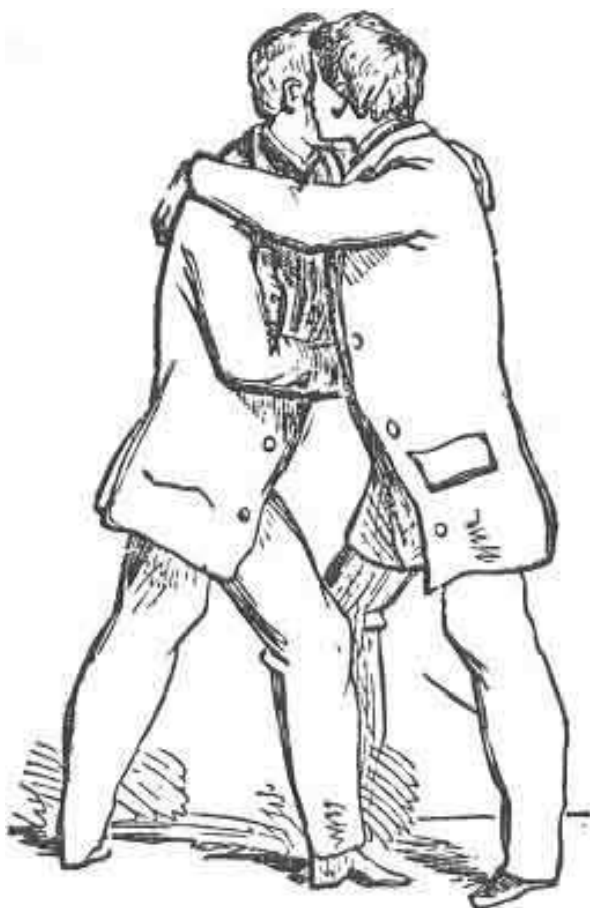
Le 4^e point parfait qui consiste à porter sa **poitrine** contre la poitrine de l'autre, c'est-à-dire cœur contre cœur, nous rappelle que le cœur de l'homme s'éveille au mystère de la révélation s'il est animé par l'Esprit ou le Souffle. Le Souffle exprime un mouvement d'expansion, force opposée aux ténèbres en même temps qu'il nécessite une aspiration, un retour sur lui-même. Le souffle divin en revenant sur lui-même crée la lumière intelligible. Le 4^e point de la Maîtrise **correspond à la conscience agissante**.

Le 5^e point consiste à placer la main gauche entre les épaules de l'autre pour s'attirer l'un contre l'autre. Il symbolise l'unité fusionnelle dont le cercle, ainsi constitué, est le symbole. L'énergie d'essence divine qui pénètre au Centre même de notre conscience se fait par l'unité de notre esprit ou toutes les contradictions ont laissé place à une harmonie fusionnelle intérieure, Union dans l'harmonie Universelle (*Uni versus Tourné vers l'Un*).

Les mains gauches attirant les corps l'un vers l'autre au niveau des épaules vont permettre que ces deux corps ne fassent alors plus qu'un. Perception du divin qui correspond à la première étape d'un processus qui passe par l'unité en rassemblant ce qui est éparé pour aller vers la perception du TOUT qui mène vers l'UN.

Le prononcé du Mot Sacré complète et parachève ces 5 points parfaits qui ne le seraient pas sans cette transmission d'oreille à oreille.

Le miracle de la vie s'accomplit : *"Le Maître est retrouvé et il reparaît aussi radieux que jamais !"*



D'OU VIENT LE MOT DE PASSE DE MAITRE ET QUE SYMBOLISE-T-IL ?



Tubalcain, descendant de Caïn dans la Bible serait le premier à avoir découvert l'art de forger les métaux. Sa signification est "Maître du Monde". En effet qui maîtrise la forge maîtrise aussi le feu et le Maître du feu est Maître du monde.

Il est l'équivalent de Vulcain dans la mythologie romaine et d'Héphaïstos dans la mythologie grecque.

C'est ce même feu dont le Maître Maçon a connu l'épreuve lors de son initiation en subissant les flammes qui s'offrent désormais à lui, pour lui permettre d'accomplir son œuvre d'édification de son Temple.

D'OU VIENT LE MOT SACRE DE MAITRE ET POURQUOI PARLE-T-ON DE MOT SUBSTITUE ?

La mort de notre Maître Hiram qui a préféré périr sous les coups de ses assassins plutôt que de leur révéler le Mot Sacré des Maîtres nous a fait perdre ce mot à jamais.

Depuis lors, Le Maître Maçon a reçu un mot substitué et part à la recherche de la parole perdue.

Le rituel dit que ce mot substitué, *Moabon*, signifie Fils du Père ou Vie Nouvelle.

C'est dans la réalisation de ce que nous sommes : le fils, que nous pourrions connaître le Père, Père que nous ne pouvons pas voir réellement.

Le Père est l'Être en son origine, avant même la manifestation. Le Père est donc le mystère de notre origine. Lorsque nous entrons en nous-mêmes, nous allons à la recherche de ce mystère, nous nous éveillons à ce Père, caché au plus profond de nous-mêmes, secret essentiel.

Hiram est le Maître parce qu'il a trouvé le mystère de son origine, la parole perdue ; il représente donc Le Maçon, notre Frère, un autre nous-mêmes parvenu au pied du trône du Grand Architecte de l'Univers, le Père, dont il contemple la Face. Mais nous n'avons qu'un mot substitué. Ce mot s'identifie à tous les états de conscience auxquels nous accéderons au fur et à mesure que nous avancerons dans cette ascension scalaire vers la Vérité et la Parole Perdue, Connaissance qui constitue l'étape ultime de notre chemin initiatique.

Pourra-t-on connaître cette Parole Perdue et cette Vérité ? Vérité accessible à notre Conscience après de multiples états de conscience et Vérité de l'Être ou du Souffle.

Chacun d'entre nous conserve au plus profond de lui-même le secret de sa découverte, intraduisible et intransmissible. Ce mystère intransmissible est le seul secret des maçons qu'ils ont à découvrir par eux-mêmes et pour eux-mêmes au Centre d'eux-mêmes, en leur Chambre du Milieu.

POURQUOI L'AGE DU MAITRE EST-IL DE SEPT ANS ET PLUS ?



Au sept, est attaché un important symbolisme. C'est le symbole de l'esprit, de l'absolu, de la recherche mais aussi de la vie intérieure. Il est considéré comme le chiffre de la perfection. Dans la Bible il sera le chiffre de l'aboutissement de la création. "Sept ans" correspondent à la durée d'un cycle.

De même qu'il est dit que Dieu créa le ciel et la Terre en six jours et se reposa le septième, il est de coutume de laisser la terre en jachère pendant sept années pour lui permettre de se reconstituer.

Les sept ans du Maître sont la durée de son cycle. Mais cette étape est insuffisante pour parvenir à la Vérité, il faut (+) plus : sept ans et plus, pour parvenir au Soi, étape ultime de notre réalisation.

C'est cette dimension d'un "au-delà" de nous-mêmes, représentée par le sept et plus, homme spiritualisé, qui nous fait atteindre le Centre de notre cercle, le Soi, ultime étape qui correspond au dixième Frère à l'intérieur du cercle des neuf Maîtres.

C'est aussi au-delà de ces sept ans, et après un repos comme ceux qu'il a connus après les trois, puis les cinq marches, qu'un autre cycle s'offre à lui au sein du rite lorsqu'il aura fait son temps et acquis la connaissance du troisième degré.

QUE SIGNIFIE LA MARCHE DU MAITRE ?

La marche du Maître consiste à faire les trois pas d'Apprenti, puis les deux pas de Compagnon et ensuite, en se mettant à l'ordre de Maître, à enjamber le cadavre par trois mouvements circulaires de part et d'autre pour terminer au pied de la tombe, face à l'Orient, par le Signe Pénal suivi du Signe d'Horreur.

Si les pas d'Apprenti et de Compagnon se font au sol, les pieds à l'Equerre, ceux de Maître se font dans l'espace en décrivant une courbe tracée avec un Compas.

Ce changement de plan et de référence témoignent que le Maître a acquis une nouvelle dimension, verticale, et qu'il est passé de l'Equerre au Compas.

Comme nous l'avons évoqué précédemment pour expliquer pourquoi le candidat doit effectuer cette marche sans qu'elle lui soit préalablement montrée, la marche du Maître place celui-ci, à chaque fois qu'il l'exécute, à l'épreuve du jugement divin.

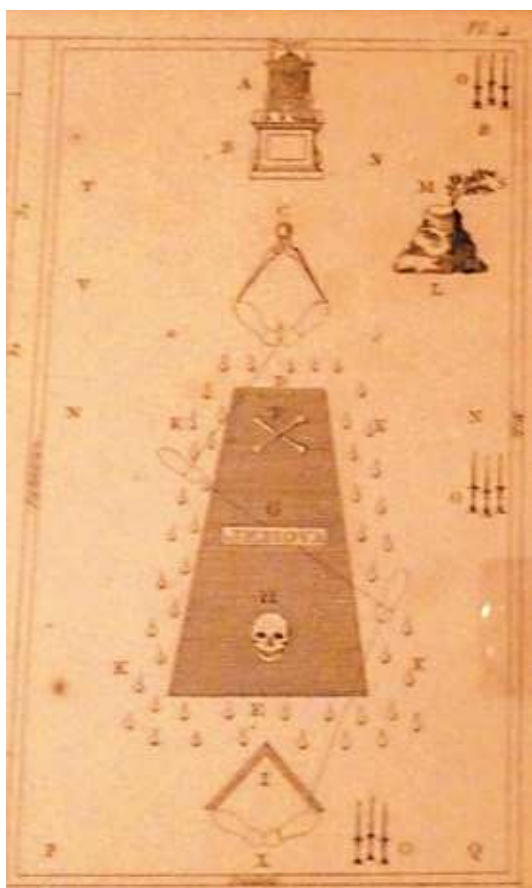
POURQUOI RASSEMBLER CE QUI EST EPARS ET COMMENT REPANDRE PARTOUT LA LUMIERE ?

Le rituel dit que les Maîtres doivent voyager de l'Occident à l'Orient et sur toute la surface de la terre, pour chercher ce qui a été perdu, rassembler ce qui est épars et répandre partout la lumière.

Ce devoir du Maître, tel qu'il est formulé, exprime très clairement ce que le Rite Ecossais Ancien et Accepté exige de sa part et le but de sa quête initiatique : le retour du Tout vers le Un, Principe Créateur.

Chacun de nous est porteur d'une étincelle de lumière divine à laquelle nous consacrons la construction de notre Temple intérieur.

Elle est la lumière sur notre chemin et toutes ces étincelles doivent se réunir pour rejoindre la Grande Lumière d'où elles émanent.



LE MYTHE D'HIRAM TROUVE-T-IL LA SA CONCLUSION ?

Le Vénérable Maître a ordonné que *"les restes si chers et si précieux soient transportés dans l'enceinte des travaux afin de leur donner une sépulture plus convenable"*, serons-nous en deuil du Maître et comment le manifesterons-nous ?

Y aura-t-il des funérailles ?

Ne faudrait-il pas honorer notre Maître par la construction d'un chef d'œuvre digne d'un tel Architecte ?

Que sont devenus les meurtriers et ne devons-nous pas entreprendre d'aller les chercher là où ils se cachent ?

Justice doit-elle être rendue et comment ?

Qui continuera le chantier et achèvera l'œuvre commencée par notre Maître ?

Qui le remplacera et gèrera les ouvriers ?

Les Saintes Écritures nous rapportent que ce Temple fut achevé, mais que par deux fois il fut détruit. Pourquoi cette œuvre à la Gloire du Grand Architecte de l'Univers a-t-elle été détruite ?

Quelles ont donc été les fautes des hommes ?

Où le Temple à la Gloire Du Grand Architecte de l'Univers peut-il être désormais ?

Et enfin, pourra-t-on retrouver la Parole Perdue ?

Toutes ces questions sont celles que tout Maître Maçon se pose ou devrait se poser après avoir vécu le drame d'Hiram.

Si cette tragédie mythique nous fait quitter le chantier de la Maçonnerie de Métier, elle ouvre, cependant, la tradition Salomonienne qui servira de base à de futurs développements, support à de nouveaux paliers dans le cheminement initiatique.

Il appartient à chacun de travailler pour comprendre et poursuivre son initiation, cheminement personnel qui se mérite.





Document réservé aux membres de la GLNF

Directeur de la publication : Laurent Toubol
Rédacteurs en chefs : Gérard Charlassier et Marc-Henri Cassagne
Ont collaboré à ce numéro :
Frédéric Dollfuss, Yves Augris, Jules Pierre Leca, Yves Moulins, Bernard Demsar, Georges Marill.
Design graphique : Olivier Recurt

Bulletin de la Respectable Loge Hiram,
Loge Nationale d'Instruction du R.E.A.A. - 12/14, rue Christine de Pisan - 75017 PARIS

COPYRIGHT GLNF